

## WE à la neige : Le Diemtigtal

ou comment remplir le formulaire de pré-réserve sur le site du Gums

*Auteur anonyme...*

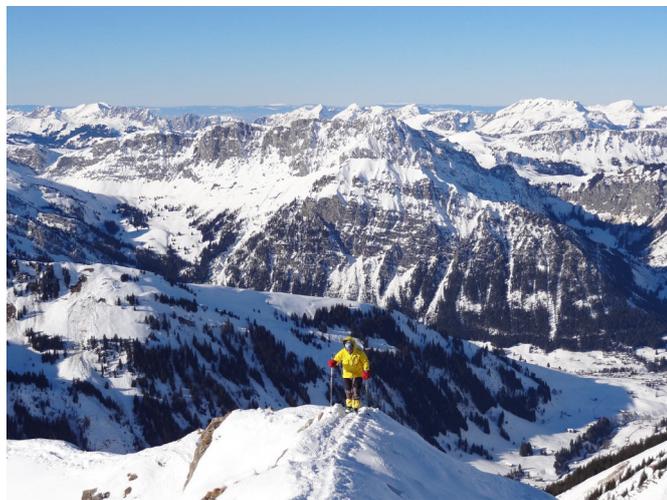
*Avec un nom pareil, c'était tentant. On entendait déjà le son des doches des vaches dans des prés sans une herbe folle, on sentait le goût du chocolat sur la langue et donc c'est sans surprise que le car s'est rempli. Finalement, les alpages étaient couverts de neige mais avec une neige presque de cinéma, pas une herbe ne dépassait. Les vaches, on ne les a pas vues, peut être que je m'étais un peu trompée de saison.*

*Un groupe aligna les kilomètres et les dénivelés, d'autres prirent plus de temps pour regarder le paysage, faire les panoramas des différents sommets de l'Oberland qui pointaient fièrement leurs cimes à des altitudes inimaginables depuis nos modestes sommets. Tous profitèrent du soleil et de l'agréable fraîcheur assurant des montées à l'ombre sans trop chauffer. Certains n'ayant pas pu profiter de ce we, voici pour eux le récit de ce qui se passa dans l'un des groupes par une co-res' qui préfère rester anonyme*

"Je suis dans un groupe de niveau intermédiaire. Pour cela, je me suis pré-inscrite sur le site du Gums pour ce we en cochant un certain nombre de cases et me voici co-res' avec un chef et deux participants. Dépose à l'hôtel pour un petit déjeuner, on pose nos petites affaires pour la soirée... Objectif modeste le samedi, car le souvenir du risque 5 une semaine plus tôt chutant à 2 laisse notre chef un peu perplexe. Nous chaussons devant l'hôtel, traversons les pistes, rejoignons une petite route enneigée pour assurer un départ tranquille et finir de se réveiller avant d'attaquer la montée dans le bois. Sortie au soleil dans les prés. La montée est déjà tracée, à la suisse donc on recule un peu (voire beaucoup), accessoirement on retrace un peu. Et nous voici rapidement au dépôt des skis quelques mètres sous le sommet du Galmschibe, notre objectif du jour.

Nous posons les sacs et achevons la course vers le sommet. Quelques pas un peu glacés au dessus du vide, mais qui peuvent être évités par un peu de rocher chaud et sec. Belle vue, mais

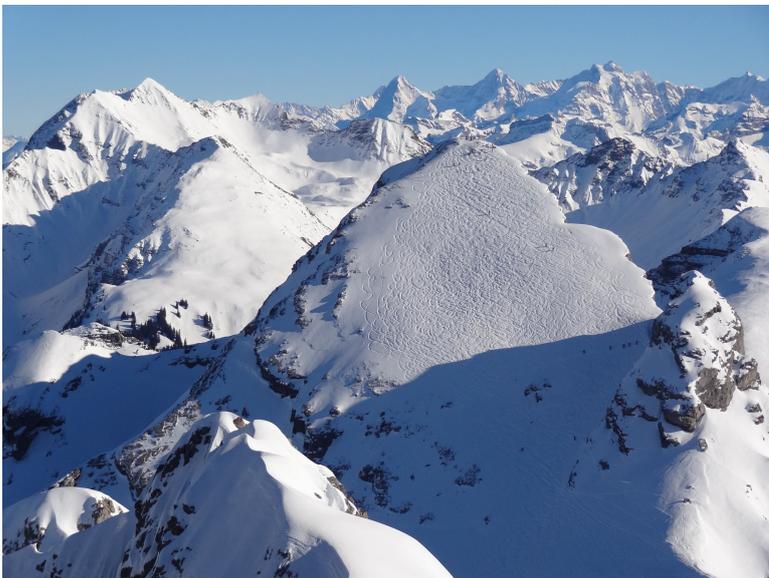
l'encadrant est pressé et rapidement nous attaquons la descente. En fait ce n'est qu'une ruse de l'encadrant, et quelques 300 m de dénivelés plus bas, mon sac ballottant un peu, je lui demande de vérifier sa fermeture. Stupeur de ma part, car je m'aperçois enfin de la ruse concoctée pour rallonger notre journée et faire en sorte que je fasse le dénivelé que j'ai bêtement coché sur ma fiche d'inscription. Notre encadrant a laissé son sac au sommet, et comme ses peaux sont dedans, il faut une victime pour remonter le chercher. Qui a coché le plus gros dénivelé, c'est moi ! Je repeute, les deux participants descendent vers une cabane 200 m plus bas s'installer confortablement au soleil et à l'abri du vent et le chef se cale derrière un rocher pour m'attendre. Je lui laisse mon sac finalement bien fermé (ce qui lui permettra de



*En arrivant au sommet du Galmschibe*

manger la moitié de mon pique nique), remonte vite, vite, vite, enfin aussi vite que je peux ce qui n'est pas si rapide, trouve le sac à côté de deux personnes aux regards un peu moqueurs un peu sous le sommet, au dépôt des skis. Je profite de cette deuxième descente pour optimiser un peu mieux l'itinéraire. Excellent cette neige, mais je dois tirer un peu à droite pour retrouver le chef, ça croute très légèrement, mais c'est encore bien skiable et je cherche le rocher, pas facile à

repérer vu du haut ce que j'avais vu plutôt du dessous en remettant les peaux. J'ai peur de l'avoir dépassé. Je me mets au milieu de la pente, appelle, fais des moulinets, il va me voir forcément. Rien... Que faire ? A sa place je serais tranquillement descendu à la cabane avec les deux autres prendre le soleil, ce que je finis par faire. J'y retrouve les deux participants qui s'apprêtaient à descendre seuls, mais pas le chef. Du coup plus personne ne descend. Où est passé le chef ? Je réfléchis rapidement, calcule ce que j'ai monté et d'après ma fiche le compte n'y est pas. Donc le chef s'est caché et je dois remonter le chercher. Je repeute, mais le rythme est plus lent, j'interroge ceux qui descendent et sont passés à côté du rocher, personne n'a vu le chef, le rusé s'est bien caché. Je monte et l'aperçois enfin, l'appelle, mais il regarde désespérément vers le haut, je l'appelle encore et ça y est il me regarde et me dispense des derniers 50 m. Regroupement à la cabane et plus question de grignoter pour moi, car il est grand temps de descendre. Quand on annonce un dénivelé, il faut tenir l'horaire. Magnifique couloir de descente, dommage les jambes sont un peu fatiguées, mais j'en profite quand même. On rejoint la route sur laquelle une voiture s'arrête et me propose une petite place. Je serai la première du groupe devant la bière !



*Sommet et face ouest du Rothorn, conditions exceptionnelles et du monde au sommet*

Dimanche le beau temps menace encore, il faut y aller et vite car au bout de deux heures de marche, nous sommes poursuivis par des collectives. La belle combe que nous remontions croyant être une dizaine de personnes se remplit. Nous voici au sommet du Rothorn de

Matten, en conditions exceptionnellement bonnes et ça se voit car s'il y a peu de monde en haut, en dessous la trace est marquée en pointillé presque continu.

Il est bien tôt pour descendre à l'hôtel, il faut donc trouver une occupation. L'un des



*En dessous de nous, la combe nord menant au Rothorn, suivez la foule...*

participants a déjà dépassé le dénivelé maximum qu'il a coché, mais le sommet d'en face présente une belle pente nord. En fait on ne monte pas tout à fait au sommet car il y a un bout d'arête rocheuse. Est-ce pour cela qu'il est presque désert ? Nous descendons la face ouest du Rothorn pour rejoindre la combe "pointillée", remettons les peaux et courrons nous réfugier loin des foules. Les participants montent sans problème ce dénivelé supplémentaire.

L'arête terminale de l'Hinderi Spillgerte n'est pas en bonne condition et nous nous contentons de regarder le sommet depuis le dépôt des skis. Il fait toujours aussi beau, mais une petite bise n'incite pas à une trop longue pause. Pourtant les fiers sommets de l'Oberland sont toujours là à faire les beaux devant nous. Le Mont Blanc s'y met aussi. Mais le chef a froid, ou est-ce encore une ruse ? Il nous promet une pause plus bas au soleil. Nous descendons en face nord à l'ombre toujours dans un beau tas de poudreuse (pas vierge, le secteur est fréquenté). Et le soleil plus bas dans la combe recule au fur et à mesure que nous progressons, le rattraperons nous ? Le chef est au soleil et s'arrête, j'arrive et l'ombre aussi, un participant propose la bosse plus bas qui restera plus longtemps au soleil.

On repart, l'ombre nous suit. Nous bénéficions d'une minute de soleil. Trop froid pour la pause, mais encore trop tôt pour rentrer, que faire ? Joker, le chef nous sort un exercice arva, on évite ainsi la troisième montée. On est à l'ombre avec un léger courant d'air, probablement pour nous motiver à faire vite, mais on met du temps. Les arvas sont finalement ressortis de la neige et c'est complètement congelés que nous débouchons enfin au soleil...juste devant l'hôtel. Premier groupe en bas, premier sous la douche chaude. Suit une bière ou un chocolat chaud mais à l'intérieur car la terrasse est déjà à l'ombre. Tant pis pour le soleil, mais nous en avons trop profité le samedi et ce n'est pas bon pour la peau, on se fait une raison. Les autres groupes rentrent, tous contents comme nous. Un beau we se termine.

Moralité, ne pas cocher n'importe quoi quand on s'inscrit en ligne car même si le chef ne sait pas comment se connecter, quelqu'un lui passe les renseignements. Et rien ne sert de cocher seulement 1000 m max quand on veut faire un we tranquille car le chef qui connaît beaucoup de gumistes réajustera à la hausse."



*Hinderi Spillgerte depuis le Rothorn, on distingue à gauche une arête neigeuse et la combe nord qui permet d'y monter à skis.*

## Programme des cars-couchettes - Saison 2011-2012

Rendez-vous sur [www.gumsparis.asso.fr](http://www.gumsparis.asso.fr), rubrique ski de randonnée. De là, vous pouvez soit :

- vous pré-inscrire en utilisant le nouveau module de gestion des inscriptions (recommandé)
- télécharger et imprimer le formulaire d'inscription, à remplir et joindre à votre règlement (n'oubliez pas alors de prévenir l'organisateur).

L'organisateur commence à enregistrer les inscriptions un mois avant le départ du car. L'inscription à un car n'est valide qu'à réception du chèque à l'ordre du GUMS (distinct du chèque d'adhésion !)

L'horaire de départ est indicatif et devra être confirmé pour chaque car par l'organisateur.

Date	Destination	Départ de Paris (Rdv 30' plus tôt)	Places GUMS	Tarif (avec/sans ARVA)	Organisateur
25 – 26 février Ski de rando	<b>Beaufortain/ Tarentaise</b> (Val d'Isère)	Ven 24 fév	12	105/113 €	CIHM. Correspondant Gums : <b>Hubert Le Priol</b>
10 - 11 mars Ski de rando	<b>Queyras</b> (Abriès)	Ven 9 mars <b>20h30</b>	20	106/114 €	<b>Guillaume Merville</b> (06 07 40 16 99)
16 – 17 – 18 mars (RTT vendredi) Ski de rando	<b>Mercantour</b> (Tende par Limone)	Jeu 15 mars	12	115/123 €	CIHM. Correspondant Gums : <b>José Picheral</b> (06 24 85 13 79)
31 mars – 1 <sup>er</sup> avril Ski de rando	<b>Haute-Maurienne</b> (Bonneval)	Ven 30 mars	16	105/113 €	CIHM. Correspondant Gums : <b>Aurélien Kuhn</b> (06 72 47 49 89)
7 -8 – 9 avril (Pâques) Ski de rando	<b>Oberland</b> (Guttannen)	Ven 6 avril <b>21h</b>	20	117/125 €	<b>Sam Ronayette</b> (06 99 66 13 48)
28 avril – 1 <sup>er</sup> mai Ski de rando, escalade ?	<b>Val d'Aoste</b> (Valpelline)	Ven 27 avril	13	?	CIHM. Correspondant Gums : <b>Pietro Mosca</b> (06 99 12 62 15)
17 – 20 mai (Ascension) Ski de rando, alpi, escalade	<b>Val Ferret</b> (Lavachey)	Mer 16 mai <b>21h30</b>	19	135/143 €	<b>Claire Soucaze</b> (06 16 41 53 88)